



HIRSCHE



Hirschhalter: Parasitenmanagement überdenken!

In der April-Ausgabe einer neuseeländischen Landwirtschaftszeitschrift wird über die Problematik des Parasitenmanagements in Hirschhaltungen berichtet. In den späten neunziger Jahren war eine Aufgussbehandlung (pour-on) mit Cydectin die Methode der Wahl zur Behandlung von Magen-Darm- und Lungenwürmern sowie Ektoparasiten. Weil die Behandlung so einfach und nahezu 100 % wirksam war, wurde praktisch nur noch dieses Präparat eingesetzt. Innett weniger Jahre musste man feststellen, dass in einem grossen Teil der Herden Resistenzen auftraten. Immer häufigere Behandlungen waren nötig und Tierverluste kaum zu verhindern. Viele neuseeländische Hirschhalter entwurmen ihre Tiere nun mit Kombipräparaten von Wurmmitteln, welche zum Teil enorme Wartezeiten aufweisen (50-90 Tage). Die Hirschhalter sind jetzt gefordert, ihr Parasitenmanagement zu überprüfen. Dazu gehören regelmässige Kotuntersuchungen

vor einer Behandlung sowie ein sinnvolles Weidemanagement: So werden zum Beispiel frisch abgesetzte Jungtiere zuerst nur auf «saubere» Weiden verbracht und andere Tierarten in die Weidenutzung einbezogen (z.B. Pferd, Rind). Allenfalls ist die Tierzahl pro Fläche zu reduzieren, wenn der Parasitendruck ständig zu hoch ist. Damit wir die bis anhin gute Situation in der Schweizer Hirschhaltung beibehalten können (bisher noch keine Wurmmittelresistenzen nachgewiesen), ist es extrem wichtig, dass bei der Entwurmung nicht immer dieselbe Wirkstoffgruppe eingesetzt wird. Seit Jahren werden fast ausschliesslich Benzimidazole zur Behandlung gegen Parasiten verwendet. Daneben müssen alle möglichen Massnahmen mit einbezogen werden, damit der Parasitendruck nicht zu hoch ansteigt und damit möglichst keine oder wenige Behandlungen nötig sind. Beim Verdacht auf Wurmmittelresistenzen sollte unbedingt eine Wirksamkeitsprüfung durchgeführt werden. Mehr zum Thema alternative Strategien bezüglich Parasitenkontrolle ist in den beiden Fachartikeln in der Mai-Ausgabe des Forums zu lesen.

Sara Murer

CERVIDES



Éleveurs de cervidés: repensez la gestion des parasites!

L'édition du mois d'avril de la revue néo-zélandaise d'agriculture traite de la gestion des parasites dans la garde de cervidés. A la fin des années 90, un traitement pour-on avec Cydectine était le traitement préconisé contre les vers gastro-intestinaux et les vers pulmonaires, de même que contre les ectoparasites. Le traitement étant simple, et par ailleurs efficace à près de 100 %, cette préparation a été utilisée de façon exclusive et à tour de bras. En l'espace de quelques années, des résistances sont apparues dans une grande partie des troupeaux. La fréquence des traitements augmentait régulièrement pour éviter les pertes d'animaux. Aujourd'hui, un grand nombre d'éleveurs de cervidés ne vermifugent leurs animaux plus qu'avec des préparations combinées qui affichent pour certaines des délais d'attente énormes (50 à 90 jours). Les éleveurs de cervidés doivent désormais revoir leur gestion des parasites. En font partie des examens coproscopiques réguliers avant la mise en œuvre d'un traitement ainsi qu'une gestion appropriée des pâtures. Ainsi, après la naissance, les faons sont placés sur des pâtures «propres» et d'autres espèces sont associées à l'utilisation des pâtures (p.ex. cheval, bovin). Quoi qu'il en soit, le nombre d'animaux par surface doit être réduit si la pression parasitaire se maintient à un niveau élevé.

Pour préserver la bonne situation que nous connaissons dans la garde de cervidés en Suisse (à ce jour aucune résistance aux vermifuges constatée), nous devons absolument éviter d'utiliser toujours le même groupe de substance active pour la vermifugation; depuis des années, nous nous servons presque exclusivement des benzimidazoles pour le traitement antiparasitaire. Parallèlement, nous devons tout mettre en œuvre afin d'éviter que la pression parasitaire progresse trop fortement et nous assurer que le nombre de traitements demeure le plus faible possible. En cas de suspicion de résistance aux vermifuges, il faut à tout prix réaliser un test d'efficacité. Vous trouverez d'autres informations sur le contrôle parasitaire dans les deux articles spécialisés de l'édition du mois de mai de Forum.

Sara Murer



Die Gefahr von Wurmmittelresistenzen steigt bei zunehmender Behandlungshäufigkeit und fehlendem Wechsel der Wirkstoffgruppen der Entwurmungsmittel. Le risque d'apparition de résistances aux vermifuges croît avec la fréquence des traitements et avec l'absence de changement de groupe de substance active des vermifuges. (Photo: BGK/SSPR)